



# Ellis island

## Portraits d'Augustus Frederick Sherman

### Dossier Enseignants

#### Contexte historique : Les migrations transatlantiques vers les Etats-Unis au début du XX<sup>e</sup> siècle

Sélection de photographies prises de 1905 à 1920 par Augustus Frederick Sherman, employé administratif à Ellis Island, les portraits présentés dans cette exposition témoignent à la fois de la fascination de Sherman pour les nouveaux arrivants ainsi que des tensions xénophobes à l'œuvre à l'heure où l'image participait à la classification des races et des types...

Située face à la ville de New York dans l'Etat du New Jersey, Ellis Island fut le lieu de transit où débarquèrent, de 1892 à 1954, douze millions de migrants. Devenue à la fois symbole de l'immigration américaine, monument historique et musée, « l'île » comme l'écrivait le cinéaste et auteur Georges Perec « *n'est pas un lieu "américain", mais un lieu d'exil universel* ».

Ce dossier propose des éléments afin de remettre ces photographies dans leur contexte, et d'initier en classe un travail autour de l'immigration aux Etats-Unis dans les vingt premières années du XX<sup>e</sup> siècle.

### Sommaire du dossier

I- Qui sont les migrants vers les Etats-Unis au début du XX <sup>e</sup> siècle ? .....	2
I.1- Le peuplement des Etats-Unis jusqu'aux années 1880 .....	2
I.2- La diversification des courants migratoires au tournant du siècle.....	2
I.3- «Anciens» et «Nouveaux» immigrants : les débats sur la sélection des migrants au début du XX <sup>e</sup> siècle.....	3
I.4- Les photographies de Sherman dans les débats sur l'immigration.....	4
II- La traversée transatlantique.....	4
I.1- La révolution des transports et les avancées techniques.....	4
II.2- La lente amélioration des conditions de transports .....	5
III- L'entrée sur le sol des Etats-Unis .....	6
III.1- L'arrivée par le port de New-York.....	6
III.2- La procédure d'immigration à Ellis Island .....	8
IV- L'installation aux Etats-Unis .....	10
IV.1- Le premier contact et les désillusions.....	11
IV.2- Le « Grand New-York » construit par l'immigration .....	11
V- Documents complémentaires .....	13
Chronologie de l'immigration aux Etats-Unis de 1790 à 2001 .....	13
Chronologie d'Ellis Island .....	19
Quelques immigrants célèbres passés par Ellis Island .....	23
VI- Sources .....	24

## I. QUI SONT LES MIGRANTS VERS LES ÉTATS-UNIS AU DÉBUT DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE ?

### I-1. Le peuplement des États-Unis jusqu'aux années 1880.

À partir de l'arrivée des « Pèlerins » en 1620 avec le Mayflower, l'histoire du peuplement du continent nord-américain se fait sous le double signe d'une immigration européenne (essentiellement anglo-saxonne), et d'une « immigration forcée » africaine, l'esclavage. Les populations autochtones (les Amérindiens) sont décimées et refoulées de plus en plus vers l'intérieur des terres.

Lors du premier recensement fédéral des États-Unis nouvellement indépendants, en 1790, la population recensée (Amérindiens exclus) compte 80% de blancs et 20% de noirs. La population blanche, de souche européenne, est composée à 60% de descendants d'Anglais. Les populations d'origines irlandaise, allemande, écossaise, hollandaise et française forment respectivement 7,8%, 7%, 6,6%, 2,6% et 1,4% de la population totale. La population d'origine anglaise, protestante, forme le sous-bassement d'une « aristocratie » américaine, ceux qu'on appellera plus tard les « Wasp » (*white anglo-saxon protestants*).

Le commerce des esclaves est interdit en 1808, mettant un terme aux migrations forcées venues du continent africain. Au contraire, l'immigration venue d'Europe, mais aussi d'Asie (Chine) se renforce et se diversifie.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, et particulièrement à partir du milieu du siècle, l'histoire du peuplement des États-Unis rentre dans l'ère des migrations de masse. Quinze millions d'immigrants arrivent entre 1820 (date des premières statistiques) et 1890, plus de dix-huit millions entre 1890 et 1920, un pic étant atteint entre 1901 et 1910.

L'explosion démographique européenne (passée de 140 à 250 millions entre 1750 et 1845), diverses crises agricoles (la plus tristement célèbre étant la grande famine irlandaise de 1845-49) mais aussi exils politiques liés aux révolutions et soulèvements qui marquent le XIX<sup>e</sup> siècle en Europe expliquent l'importance de ces migrations.

### I-2. La diversification des courants migratoires.

Progressivement au cours du XIX<sup>e</sup>, l'origine des migrants se modifie : de nouveaux courants d'immigration venus du Sud et de l'Est de l'Europe confluent avec les courants plus anciens du Nord et de l'Ouest de l'Europe.

Entre 1820 et 1890, les migrants venus de Grande-Bretagne (Angleterre, Écosse et Pays de Galles) restent nombreux (2,7 millions), mais ils sont supplantés par les Irlandais (3,3 millions entre 1820 et 1890), et surtout ceux venus des états allemands (4,4 millions aux mêmes dates). Les immigrés scandinaves (Suède, Norvège et Danemark dans une moindre mesure) sont un million sur la même période.

À partir des années 1880, des migrants venus d'Europe du Sud et de l'Est commencent à affluer. Les Italiens sont de plus en plus nombreux (la moitié d'ailleurs de ceux qui arrivent avant 1910 retourneront par la suite s'installer dans leur pays d'origine), ainsi que les Polonais venus de Russie, de Prusse et d'Autriche. Des Juifs arrivent de toute l'Europe orientale, mais surtout de Russie, où les Juifs sont confinés dans une « zone de résidence », et soumis depuis 1881 à des lois antisémites et des pogromes de plus en plus fréquents.

En moindre nombre, des migrants originaires des Balkans (Tchèques, Hongrois, Roumains, Albains, Bulgares, Grecs) et d'Asie mineure (Arméniens, Syriens, Turcs) migrent aussi vers les États-Unis.

### **i-3. « Anciens » et « Nouveaux » immigrants : les débats sur la sélection des migrants au début du XX<sup>e</sup> siècle.**

Entre 1899 et 1924, l'immigration se décompose ainsi: 3,5 millions d'Italiens ; 1,8 millions « d'Hébreux » (c'est ainsi que sont alors désignés les migrants juifs) ; 1,5 millions de Polonais ; 1,3 millions d'Allemands ; 1 million de Britanniques ; 1 million de Scandinaves ; 800 000 Irlandais ; 4 à 500 000 personnes de chacun de ces groupes nationaux : Canadiens, Slovaques, Grecs, Magyars, Croates, Slovènes et Mexicains.

Cette diversification de l'immigration coïncide avec une période de ralentissement économique liée à la saturation de la « Frontière » et des usines. Des débats naissent alors aux Etats-Unis autour de la restriction de l'immigration, ainsi qu'autour de la définition de ce que doit être la Nation américaine et sa composition. Le courant *nativiste* connaît alors un second souffle.

#### **Qu'est-ce que le « nativisme » ?**

« Ce concept, proprement américain, fut inventé dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle par ceux que se prétendaient des « natifs » ou des « Américains de souche » (*nativists* en anglais) et qui acceptaient difficilement l'arrivée massive d'immigrants irlandais fuyant une effroyable *potatoe famine*. Les « nativistes » n'étaient pas les Amérindiens déjà, hélas, réduits à la périphérie de l'histoire américaine, mais de « vieux immigrés » d'origine anglaise, hollandaise ou écossaise. Ces « vieux immigrés » étaient, pour la plupart, des patriotes protestants qui s'imaginaient que les nouveaux arrivants allaient, littéralement, altérer l'identité d'une nation construite sur un vieux fonds d'idées républicaines et protestantes. Le bouc émissaire était l'Irlandais, accusé de tous les maux de l'Amérique moderne : alcoolisme, pauvreté, illettrisme, délinquance urbaine. Les nativistes eurent de nombreux émules à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au XX<sup>e</sup> siècle. La xénophobie était la même, mais le bouc émissaire changeait de nom : il était tour à tour l'Italien (ou le méditerranéen), le Juif, l'Asiatique, l'Hispanique, l'Haïtien, etc... »

Denis Lacorne,

« L'immigration aux Etats Unis, la défaite des nativistes ? » *Cahiers de l'Urmis* N°5-1999, Les politiques de l'immigration.

Un mouvement d'opinion naît pour limiter l'immigration aux Etats-Unis, représenté par exemple par la *Boston Immigration Restriction League* créée en 1894.

Une politique de sélection des entrées est alors progressivement mise en place, fondée notamment sur des principes eugénistes (1875 : interdiction de l'entrée sur le sol de Etats-Unis aux prostituées et criminels, puis, en 1882, aux malades mentaux et ceux pouvant devenir une charge pour l'Etat, en 1891 aux polygames, aux porteurs de maladies contagieuses et à quiconque ayant été arrêté pour atteinte à la morale). Des raisons politiques sont aussi à l'origine de certaines lois (1903 : fermeture des frontières aux anarchistes étrangers à la suite de l'assassinat du président Mac Kinley ; 1907 : interdiction d'entrée aux enfants de moins de 16 ans non accompagnés pour éviter le travail des enfants).

En 1917 est introduit un « literacy test », destiné à exclure de l'entrée sur le sol américain les postulants à l'immigration qui ne savent ni lire ni écrire (le test consiste en la lecture d'un texte de moins de cent mots dans une langue au choix de l'immigrant). Il s'agit aussi d'un moyen détourné de refouler une partie des « nouveaux immigrants » (Italiens, Juifs, Polonais, Slovaques), chez qui les taux d'analphabétisme sont beaucoup plus importants que chez les ressortissants de « l'ancienne immigration » (Allemands, Anglais, Scandinaves, Irlandais)

De plus en plus, la sélection des migrants se fait sur des critères de nationalité et de « race ». Ainsi, le *Chinese Exclusion Act* de 1882 (en vigueur jusqu'en 1943) interdit-il l'entrée aux Chinois, tandis qu'une série de *Gentlemen's agreements* (1907 et 1908) limite très fortement l'immigration des Japonais. Finalement, en 1921, une loi des quotas est votée, qui sélectionne les

immigrants (donc la population future) en fonction de l'immigration passée : pour chaque groupe national sont admis chaque année 3 % du nombre des nationaux de ce groupe vivant aux Etats-Unis en 1910. La loi de 1924 favorise plus encore les groupes d'immigrants les plus anciens (2% de chaque groupe dénombre en 1890). Cette politique des quotas favorisant les « vieux » courants d'immigration reste en vigueur jusqu'en 1965.

#### **i-4. Les photographies de Sherman dans les débats sur l'immigration du début du XX<sup>e</sup> siècle.**

Augustus F. Sherman était employé à Ellis Island. Il était aussi photographe amateur, et c'est à titre personnel qu'il a pris les photographies présentées dans l'exposition. Deux cent cinquante de ses photographies ont été conservées, sans aucun témoignage ou document d'archive qui permette de connaître quelles étaient les intentions de Sherman. Les sujets des photographies étaient des migrants arrivés à Ellis Island, et appartenant aux 20% de migrants retenus sur l'île pour vérifier s'ils répondaient ou non aux critères leur permettant de s'installer aux Etats-Unis. Sherman a effectué ses prises de vue selon les conventions de la photographie de « type » alors en vogue, notamment dans la photographie ethnographique. Il s'agit d'accentuer les différences, les particularités d'un sujet représenté non comme un individu, mais comme le représentant d'un « type » ethnographique. À cette époque, la photographie et le portrait sont aussi mis à contribution par les théoriciens racistes à l'appui de leurs théories pour classer les humains selon des critères physiques et établir des « types raciaux », comme dans le livre de William Z. Ripley, *The races of Europe*, paru en 1899.

Rien ne permet de connaître le but dans lequel Sherman a pris ces photographies. Cependant, certaines d'entre elles furent utilisées dans des publications à visée raciste qui voulaient montrer la supposée « infériorité » des « nouvelles migrations » face aux « anciennes migrations » et soutenir les idées d'une sélection des nouveaux immigrants sur des critères nationaux ou ethniques. Elles furent ainsi utilisées en 1906 dans *Aliens or Americans*, du pasteur Howard B. Grose, un des plus fervents opposants aux nouvelles vagues migratoires. Deux articles de Gilbert H. Grosvenor parus dans *National Geographic* (« Some of our immigrants », 1907 et « Our Foreign born citizen », 1917), destinés à donner une image négative et inquiétante des « nouveaux immigrants » venus d'Europe méditerranéenne ou orientale. Ces photographies furent utilisées sans aucune mention du nom de Sherman, et rien ne permet de dire s'il cautionnait cet emploi de ses clichés.

## **II. LA TRAVERSEE TRANSATLANTIQUE.**

C'est souvent un double voyage qui attend les émigrants : d'abord vers le lieu d'embarquement puis la traversée vers l'Amérique. La révolution des transports qui caractérise le XIX<sup>e</sup> siècle, que ce soit en matière de chemin de fer ou de transports maritimes, explique en partie l'essor que connaît alors l'émigration vers les Etats-Unis.

Les conditions de traversée évoluent beaucoup au cours du XIX<sup>e</sup>, et permettent un voyage de plus en plus rapide, même s'il reste éprouvant pour les deuxième et troisième classes des navires, qui voyagent dans l'entrepont.

### **ii-1. La révolution des transports et les avancées techniques.**

C'est en 1818 qu'est créée la première ligne régulière entre l'Europe et les Etats-Unis, la « *Black Ball Ligne* » (Liverpool-New York). Néanmoins, jusqu'aux années 1850, la majorité des bateaux transportant des immigrants sont des cargos pour qui les voyageurs ne sont qu'un simple « frêt de retour » dans le sens Europe/Amérique, pour éviter le trajet à vide des bateaux qui transportent du coton et d'autres marchandises dans le sens Amérique/Europe. Avec la marine à voile, la

traversée dure environ cinq semaines à partir des ports d'Europe du Nord-ouest. Jusqu'en 1850, on estime à 10-15% le nombre de passagers morts durant la traversée ou peu après leur arrivée. Affaiblis par la misère, la faim, le manque d'hygiène, le mal de mer, les émigrants sont frappés d'épidémies, surtout du typhus. On commence néanmoins à concevoir des navires exclusivement consacrés au transport de passagers, et à partir de 1849, plusieurs lignes régulières font la traversée Liverpool-New York : la *Black Ball*, devenue la *Old Line*, la *Red Star*, la *Blue Swallowtail* et la *Dramatic*. Toutes ces compagnies sont américaines. Les vaisseaux de lignes que l'on appelle des *packets* n'ont pas, à l'origine, de type particulier. Ils se distinguent pourtant peu à peu des *clip-pers*, ces bateaux à voile conçus d'abord pour la vitesse. Les *packets* ont une coque plus arrondie et des formes plus lourdes. Un des plus célèbre est le *Yorkshire*, lancé en 1843 par la compagnie *Black Ball*. Sa moyenne entre Liverpool et New York est de 29 jours, il fait un record absolu de 16 jours en 1846. Il disparaît en mer entre New York et Liverpool en 1862 : on pense qu'il a heurté un iceberg.

À partir des années 1850, la révolution des transports se fait sentir : les émigrants commencent à accéder plus facilement au port de départ grâce au développement du chemin de fer tandis qu'à partir de la fin des années 1860, les paquebots à moteur remplacent les bateaux à voiles, permettant une traversée plus rapide. À la fin du siècle, la traversée de l'Atlantique une dizaine de jours à partir de Hambourg, Liverpool ou Le Havre et 21 jours de Naples ou de Fiume. Les paquebots des années 1860-70 atteignent 400 à 500 pieds de long. Au tournant du siècle, l'*Oceanic* de la *White Star* (686 pieds) peut transporter environ 2000 émigrants dont 1000 en troisième classe. Le *Pennsylvania* de la compagnie *Hambourg-Amerika* propose 2542 places dont 2 200 en troisième classe.

## **II-2. La lente amélioration des conditions de transports des passagers de l'entrepont.**

Vers le milieu du XIXe siècle, l'immigration aux Etats-Unis apparut aux yeux des gouvernements et des opinions publiques comme un phénomène de masse qu'il fallait réglementer. En Grande-Bretagne comme aux Etats-Unis, des lois sont votées pour assurer un minimum d'honnêteté, d'hygiène et de régularité dans le commerce qu'est le transport des immigrants.

Les *Pasagers Acts* votés en Grande-Bretagne en 1842 et 1855 obligent à une inspection des navires, des normes de cubages d'air, d'hygiène et de nourriture. Ils fixent des normes quant au rapport entre le tonnage des navires et le nombre de passagers (deux passagers pour cinq tonnes). Il est prévu deux lieux d'aisance pour cent passagers. Les rations alimentaires sont précisément déterminées et à partir de 100 passagers, le navire doit avoir à son bord un cuisinier. Après 1847, année terrible pour l'émigration, un médecin doit embarquer sur presque tous les navires. À peu près à la même période, les Etats-Unis édictent des lois similaires. En 1882, une loi réglemente plus strictement les conditions de vie à bord et une amende de 10 dollars par mort est prévue pour le capitaine du navire

Au fur et à mesure que d'autres pays d'Europe entrent dans le circuit de l'émigration de masse, ces lois deviennent plus nombreuses. La plus complète est adoptée par l'Italie en 1901 : un médecin avec des pouvoirs d'inspection très étendus, le *commissario regio*, doit prendre place sur tous les bateaux en partance d'Italie et faire appliquer des normes d'hygiène stricte. La mortalité à bord baisse : elle est de 1% vers 1850, de 0,6% vers 1880. Le raccourcissement du trajet y est pour beaucoup.

Certaines compagnies maritimes contrôlent, depuis la deuxième moitié du XIXe siècle, les pensions de famille et les hôtels pour émigrants, assurant la standardisation des services offerts en limitant les occasions de fraude et de vol. L'exemple le plus remarquable est celui de la compagnie *Hambourg-Amerika* qui crée un véritable village d'émigrants à Hambourg, où les voyageurs peuvent se loger, se nourrir à un prix raisonnable et où les Juifs religieux venus de Russie ou de Pologne pouvaient trouver de la nourriture cachère.

Des efforts sont faits dans la deuxième moitié du XIXe siècle pour limiter les tentatives de nuire aux émigrants dans les ports de départ et d'arrivée (les rabatteurs) et des sociétés d'entraide se

créent pour chaque nationalité : *Hibernian Society* (Ecosais), *Irish Migrant*, *Bethel Ship* (Scandinaves), *German Society*, *Hebrew Sheltering and Immigrant Aid Society*...

À l'arrivée à New York, l'organisation du débarquement à Castle Garden, puis, à partir de 1892 à Ellis Island limite aussi les abus, sans arriver à la supprimer.

Quelles que soient les améliorations (raccourcissement du trajet, lois sur l'hygiène et les conditions de transport...), le séjour dans l'entrepont d'un navire d'émigrants reste difficile, comme en témoigne Edward Steiner en 1906, dans *On the Trail of the Immigrant* : « L'aménagement de l'entrepont ne varie guère, pas plus que son emplacement ; toujours situé au-dessus des vibrations des machines, il est bercé par le vacarme saccadé de la ferraille en mouvement et le grincement des amarres. On y accède par un escalier étroit, aux marches visqueuses et glissantes. Une masse humaine, des couchettes nauséabondes, des toilettes rebutantes : tel est l'entrepont. L'entrepont c'est aussi un assemblage suspect d'odeurs hétéroclites : pelures d'orange, tabac, ail et désinfectant. Pas le moindre confort, pas même une chaise. Une nourriture médiocre, apportée dans d'énormes bidons, est servie dans des gamelles fournies par la Compagnie (...) »

### iii- L'ENTREE SUR LE SOL DES ETATS-UNIS

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la majorité des immigrants qui arrivent aux Etats-Unis par voie transatlantique accostent au port de New York (d'autres arrivent par Boston, Philadelphie, Baltimore, Miami, La Nouvelle Orléans, tandis que les immigrants asiatiques arrivent par la côte ouest, et transitent pour la plupart par le centre d'immigration de Angel Island).

Deux images symbolisent aujourd'hui la mémoire de l'immigration en Amérique : la Statue de la Liberté et Ellis Island. Apercevoir ces deux îles laisse pressentir que la fin du voyage est proche et que tous les rêves sont possibles. Cependant, une angoisse tenaille les émigrants : seront-ils autorisés à entrer sur le territoire des Etats-Unis ?

#### iii.1- L'arrivée par le port de New York



Carte de la Baie de New-York

©SCÉREN – CNDP (<http://www.cndp.fr/secontaire/languespratique/>)

### ■ La Statue de la Liberté

Première image de l'Amérique offerte aux migrants transatlantiques lorsqu'ils pénètrent dans le port de New York, la Statue de la Liberté n'est pas pensée initialement comme un symbole de bienvenue destiné aux nouveaux arrivants. Elle est inaugurée en 1886 par le président Cleveland qui souligne lors de son discours l'amitié franco-américaine et son désir de paix mondiale. L'idée de refuge est à peine mentionnée et l'on fait peu de cas du poème d'Emma Lazarus, « The New Colossus », gravé à l'intérieur et dont les derniers vers sont repris sur le socle de la statue.

#### **Emma Lazarus, *The new colossus* (1883)**

##### **Texte original**

Not like the brazen giant of Greek fame,  
With conquering limbs astride from land to land;  
Here at our sea-washed, sunset gates shall stand  
A mighty woman with a torch, whose flame  
Is the imprisoned lightning, and her name  
Mother of Exiles. From her beacon-hand  
Glow world-wide welcome; her mild eyes command  
The air-bridged harbor that twin cities frame.  
"Keep, ancient lands, your storied pomp!" cries she  
With silent lips. "Give me your tired, your poor,  
Your huddled masses yearning to breathe free,  
The wretched refuse of your teeming shore.  
Send these, the homeless, tempest-tost to me,  
I lift my lamp beside the golden door!"  
Emma Lazarus, 2 novembre 1883

##### **Traduction Française**

« Non pas comme ce géant de cuivre célébré par les Anciens,  
Dont le talon conquérant enjambait les rivage,  
Ici, devant nos portes battues par les flots  
et illuminées par le couchant se dressera  
Une femme puissante, la flamme de sa torche  
Est faite de la capture d'un éclair et son nom est  
Mère des Exilés. De son flambeau  
S'échappent des messages de bienvenue au monde entier ;  
son regard bienveillant couvre  
Le port, les deux villes qui l'entourent et le ciel qui les domine,  
"Garde, Vieux Monde, tes fastes d'un autre âge" proclame-t-elle  
De ses lèvres closes. "Donne-moi tes pauvres, tes exténués  
Qui en rangs pressés aspirent à vivre libres,  
Le rebus de tes rivages surpeuplés,  
Envois les moi, les déshérités, que la tempête me les rapporte  
De ma lumière, j'éclaire la porte d'or! »

Ce n'est qu'en 1924, année où la loi des quotas réduit sévèrement l'immigration, que la statue est déclarée monument national. Il faut attendre les années 30 pour que l'immigrant yougoslave Louis Adamic fasse connaître largement le poème d'Emma Lazarus. En effet, c'est la période où la notion de pluralisme culturel commence à être reconnue et Louis Adamic cherche à réhabiliter l'histoire de l'immigration en Amérique dont la Statue de la Liberté apparaît alors comme le symbole évident.

### ■ Les centres d'immigration du port de New York aux XIXe et XXe siècle

Avant 1890, les Etats, plutôt que le gouvernement fédéral, régulent eux-mêmes l'immigration aux Etats-Unis. Castle Garden sert de centre d'immigration pour l'Etat de New York de 1855 à 1890. Environ huit millions d'immigrants, pour la plupart issus d'Europe du Nord et de l'Ouest, sont passés par ses portes. Lorsque l'immigration s'accélère, à la fin du XIXe, Castle Garden ne suffit plus à leur accueil. Le gouvernement fédéral intervient alors et construit un nouveau centre d'immigration sur Ellis Island.

#### **Castle Garden**

Afin de centraliser les opérations, un lieu unique a été acheté par le Bureau d'Immigration de New York en 1855 : il s'agit de l'ancien opéra de Castle Garden. Les immigrants passent une visite médicale et peuvent parfois être maintenus en quarantaine à Staten Island. Ils sont ensuite enregistrés et peuvent rejoindre les Etats-Unis.

En 1890, le Gouvernement fédéral décide de fermer les portes de Castle Garden, à cause du manque de place face à l'augmentation importante du nombre d'immigrants. Le gouvernement souhaite aussi transférer les services d'immigration dans un lieu plus commode et surtout isolé. Plusieurs emplacements sont alors envisagés et notamment Liberty Island où se tient depuis déjà quatre ans, la colossale Statue de la Liberté. Les protestations du sculpteur Bartholdi et de certains new yorkais influents font reculer le projet et le choix se porte sur Ellis Island.

#### **Ellis Island.**

Entre 1892 et 1954, plus de douze millions d'immigrants entrent aux Etats-Unis par la porte d'Ellis Island, une petite île située dans le port de New York. L'année « record » est celle de 1907, pendant laquelle 1,25 millions d'immigrants sont passés à Ellis Island.

L'île doit son nom à Samuel Ellis, qui en fut le propriétaire au début du XVIIIe siècle. Les bâtiments d'Ellis Island servaient de dépôt de munitions pour la marine américaine. Les baraquements sont démantelés, les explosifs transportés ailleurs et, le 1er janvier 1892, le nouveau centre d'immigration ouvre ses portes. Détruit par un incendie en 1897, il est remplacé par des bâtiments de briques, dont certains sont construits sur des terre-pleins gagnés sur la mer (une deuxième île est ajoutée en 1899) et ils sont achevés en 1900.

Le Grand Hall d'enregistrement peut contenir 5000 personnes, les cuisines peuvent en nourrir autant, plusieurs fois par jour et on trouve aussi des garderies pour les enfants, des salles de douches, des dortoirs ainsi que des locaux de quarantaines.

Cependant, un problème de place se pose rapidement : les auteurs du projet avaient fondé la capacité d'accueil sur les estimations du Bureau Fédéral de l'Immigration qui prévoient le passage d'environ un demi million de personnes par an, alors que la réalité sera trois fois supérieure. Les services d'Ellis Island, fonctionnant jour et nuit, sont durant 15 ans complètement débordés. Pendant la Première Guerre Mondiale, l'immigration aux Etats-Unis diminue largement, et les bâtiments sont utilisés comme centre de détention pour les étrangers suspectés d'être des ennemis, et en 1918-1920, pendant la grande « Peur rouge », des milliers d'étrangers suspectés d'être des militants révolutionnaires y sont détenus (plusieurs centaines seront expulsés, dont E. Goldman, qui fut à cette occasion photographié par A.F. Sherman)

#### **iii-2. La procédure d'immigration à Ellis Island.**

La procédure est différenciée selon la classe dans laquelle le voyage a été effectué.

Les passagers de première et seconde classes qui arrivent au port de New York ne subissent pas le processus d'inspection d'Ellis Island, mais une inspection superficielle à bord du bateau. Ils ne sont envoyés à Ellis Island pour une inspection plus poussée que s'ils sont malades ou doivent prouver la légalité de leur entrée sur le territoire américain.

Les passagers de troisième classe (*steerage*), en revanche, transitent systématiquement par Ellis Island.



A leur arrivée à New York, les bateaux s'arriment près de l'Hudson ou de l'Est River sur les quais ouest de Manhattan. Les passagers des première et seconde classes débarquent en premier, traversent Customs sur la jetée et entrent librement aux Etats-Unis. Les passagers de troisième classe sont transportés depuis la jetée par ferry ou barge jusqu'à Ellis Island où chacun subit une inspection médicale et judiciaire. Si les papiers de l'immigré sont en règle et sa santé raisonnablement bonne, le procédé d'inspection dure trois à cinq heures environ. Mais elle peut aussi durer plusieurs mois si cela est nécessaire.

Les immigrants arrivent à Ellis Island après plusieurs jours ou semaine de voyage dans l'entrepont des bateaux. Ils portent leur plus beau costume ou plus belle robe pour faire une bonne impression. Parfois les femmes portent sur elle tous les jupons, robes ou châles qu'elles peuvent mettre pour réduire le bagage. Chacun porte autour du cou ou épinglée à ses vêtements une étiquette indiquant le nom du navire dans lequel la traversée a été effectuée : les compagnies maritimes sont responsables, à leurs frais, du retour de l'immigrant s'il est refoulé.

Les immigrants passent d'abord un examen médical sommaire, destiné à déceler les infirmités les plus courantes et les signes de maladies notoires qui peuvent entraîner une interdiction d'entrée dans le territoire (notamment à partir des lois de 1891). Les médecins de la Santé Publique à Ellis Island sont devenus très performants lors de ces « 6 secondes d'examen médical » : en 1916, on disait qu'un médecin du site pouvait d'un simple coup d'œil identifier plusieurs affections physiques, allant de l'anémie au goitre, en passant par les varicosités. Les personnes suspectes sont marquées à la craie d'une lettre indiquant la nature de l'infirmité : F (face) pour les affections au visage, E ou EC (*eyes*) pour les maladies des yeux, H (*heart*) pour les maladies du cœur, L (*lameness*) pour la claudication, N (*neck*) pour les goitreux, S (*senility*) pour les très âgés pouvant être une charge pour la société, etc... Le signe X indique que la personne est suspectée d'avoir une maladie mentale et le signe (X) qu'elle est réellement atteinte de ce type de maladie. Si certaines maladies n'entraînent pas la mise en quarantaine ou une hospitalisation temporaire, d'autres comme la tuberculose, la lèpre et surtout le trachome, qui sévit alors en Europe de l'Est, entraînent le retour au port d'embarquement aux frais de la compagnie de navigation.

Après cet examen médical, les immigrants sont dirigés vers la salle des enregistrements (*Registry Room*) appelé aussi grand hall (*Great Hall*) où ont lieu les inspections. Ils attendent longtemps avant d'être interrogé par un inspecteur des services de l'immigration, habituellement assisté d'un interprète. Chaque immigrant doit répondre à 29 questions (déjà consignées, avec le nom du candidat à l'immigration, dans le journal de bord du bateau à bord duquel il est arrivé).

#### Liste des 29 questions :

Nom  
Nom d'usage  
Age  
Sexe  
Situation matrimoniale  
Profession  
Capacité à lire et écrire  
Nationalité  
Race  
Dernier lieu de résidence (pays et ville)  
Nom et adresse d'un proche habitant le lieu d'origine de l'immigrant  
Destination finale (Etat et ville)  
Numéro sur la liste  
Détenez-vous un billet pour votre destination finale?  
Par qui a été payée la traversée?  
Etes-vous en possession de \$50 ?

Etes-vous déjà venu aux USA? Combien de temps y êtes-vous resté ? Où?  
 Nom et adresse des personnes que vous allez rejoindre?  
 Avez-vous déjà été emprisonné, interné pour troubles mentaux ?  
 Etes-vous polygame?  
 Etes-vous anarchiste?  
 Arrivez-vous avec une offre, une promesse ou un contrat de travail?  
 État de santé  
 Handicap ou infirmité  
 Taille  
 Teint  
 Couleur des yeux et des cheveux  
 Signes particuliers  
 Lieu de naissance (pays et ville)

C'est aussi lors de ces inspections, que les agents du Bureau d'Immigration américanisent et transforment les patronymes : tel est le cas d'un Juif allemand du nom d'Isaac, se trouvant tellement troublé par l'avalanche de questions auxquelles il doit répondre, que, lorsqu'on lui demande son nom, il répond « Ich habe vergessen » (j'ai oublié). Il est alors enregistré sous le nom de Ferguson.

Le taux de refusé à Ellis Island entre 1892 et 1910 est de 1 à 2% (10% sont interdits d'entrée par Angel Island). Les raisons du refus peuvent être médicales si un médecin diagnostique sur un immigré une maladie contagieuse qui met en danger la santé publique. Elles peuvent aussi tenir à des raisons d'ordre public si un inspecteur juridique pense que l'immigré est susceptible de devenir une charge pour l'Etat ou un travailleur illégal.

Malgré ce taux de refusés relativement faible, le passage par Ellis Island reste gravé dans la mémoire de beaucoup d'immigrants comme une véritable épreuve, comme en témoigne l'immigré italien Fiorello La Guardia, maire de New York de 1934 à 1945 qui travailla dans les services de l'immigration : « Durant les années où j'ai travaillé là (Ellis Island), jamais je ne suis parvenu à rester insensible ou indifférent aux manifestations de déception, d'anxiété et de désespoir dont j'étais quotidiennement le témoin. Ce travail était, au mieux, une dure épreuve. » *The making of an insurgent*, 1948.

#### **IV. L'INSTALLATION AUX ETATS-UNIS.**

Jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, la population américaine est essentiellement rurale ou habite de petites villes. C'est seulement lors du recensement de 1920 que la population urbaine des Etats-Unis dépassent 50%. Le Sud, région la moins urbanisée, est aussi celle qui accueille le moins d'immigrants (sauf la Nouvelle-Orléans). Le Nord-Est, région qui accueille essentiellement les immigrants, est déjà majoritairement urbain dans les années 1880. En fait, les décennies d'urbanisation rapide sont aussi celles de forte immigration : entre 1880 et 1920 il arrive en moyenne 6 millions d'immigrants par décennie.

En 1920, les trois quarts des immigrants vivent dans les villes et 48% de la population urbaine totale des Etats-Unis est constituée d'immigrants et de leurs enfants. La proportion s'élève à 58% dans les villes de plus de 100 000 habitants.

Au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les immigrants arrivent et restent le plus souvent en ville. Pour nombre d'entre eux, c'est un véritable choc.

#### **IV-1. Le premier contact et les désillusions.**

À peine débarqués à Manhattan, sur le quai de Battery Park, et confrontés aux problèmes immédiats de trouver à se loger et à se nourrir, les immigrants se heurtent à de grandes difficultés d'adaptation. Au choc du déracinement peuvent s'ajouter le sentiment déprimant de se trouver au bas de l'échelle sociale et l'impression que le moyen d'en sortir est hors de portée.

Après Ellis Island, les deux tiers des immigrants continuent leur voyage au-delà de New York durant cette période. Ils doivent alors se faire comprendre des agents de chemin de fer qui délivrent les tickets et les erreurs ne sont pas rares, comme ces quinze Italiens qui veulent se rendre à Amsterdam Avenue à New York se retrouvent à Amsterdam dans le Nord de l'Etat de New York. Mais l'expérience permet aussi aux préposés de faire des déductions : ils savent que les Allemands et leurs familles se dirigent généralement vers les fermes du Nord-Ouest, cela aide à traduire les mots comme « Linkinbra » en « Lincoln, Nebraska » (d'après Ann Novotny, *Strangers at the Door*, The Chatham Press Inc, 1972)

Les difficultés rencontrées par ceux qui fuient les villes et se dirigent vers les zones rurales pour mettre en valeur des terres se heurtent à d'autres difficultés, telles que le prix des terres, la construction de leur ferme avec des matériaux de récupération.... Mais au moins dans les campagnes, et surtout sur la Frontière, dans ces nouveaux territoires ouverts à la colonisation, les conditions de vies, si elles sont dures, sont à peu près les mêmes pour tous. A la fin du XIX<sup>e</sup>, cependant, la Frontière est saturée, et les nouveaux venus s'installent de plus en plus en ville, et dans des emplois industriels. La nouvelle figure de l'immigrant n'est plus celle du colon qui dominait auparavant les imaginaires.

#### **IV-2. Le « Grand New York » construit par l'immigration .**

Si tous les immigrants arrivant par Ellis Island ne restent pas à New York, le pourcentage sans cesse en augmentation de la population étrangère de la ville permet de mesurer l'apport de l'immigration. À la fin du XIX<sup>e</sup>, New York est déjà une ville immense, en continuelle expansion. Comptant 312 000 habitants en 1840, elle atteint 3,4 millions en 1900. Sur ces 3,4 millions d'habitants, les New-yorkais nés aux Etats-Unis de parents étrangers ou nés eux-mêmes à l'étranger représentent presque 80% de la population de la ville.

Les territoires limitrophes de Manhattan sont annexés pour donner naissance, le 1er janvier 1898, à l'unité administrative du «Grand New York» (*Greater New York*) : la ville de New York rassemble alors Manhattan, le Bronx, Brooklyn, le Queens et Staten Island (comté de Richmond). Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle les quartiers de Manhattan se spécialisent en liaison avec l'immigration massive. Plus tard, ces quartiers donnent une empreinte forte des pays d'origine de leurs habitants, créant ainsi le visage de la ville.

#### **Manhattan et Brooklyn au tournant du XIXe et du XXe siècle.**

Au cours du XIXe siècle, Manhattan connaît déjà une formidable croissance démographique, passant en un siècle (1810-1910) de 97 000 à 2,3 millions d'habitants, record historique jamais égalé, même après l'abrogation des quotas nationaux en 1965. Cet essor est essentiellement dû à l'immigration.

La ville « basse », *Lower Manhattan*, concentre l'activité commerciale, financière, portuaire, industrielle et les logements des immigrants. Ceux-ci fournissent une main d'œuvre bon marché à l'activité manufacturière en plein essor. Ils logent à proximité de leur travail dans les fabriques, les sweatshops du *Lower East Side*, ou encore les industries et les entrepôts de la zone portuaire.

À mesure que les immigrants italiens viennent remplacer les Irlandais dans les quartiers portuaires et que les immigrants juifs prennent la place des Allemands, un processus de succession ethnique s'amorce. Les Irlandais et les Allemands fondent de leur côté des nouveaux quartiers au nord de la 14<sup>e</sup> rue, ce qui reflète à la fois le désir du groupe de s'approprier un espace où il peut

imposer ses normes culturelles, et une relative mobilité qui permet à certains immigrés de quitter les quartiers les plus dégradés.

Le développement de Brooklyn depuis 1830 s'inscrit dans ce mouvement d'extension territoriale des implantations résidentielles des immigrés. À proximité du port et des zones industrielles, se développent deux quartiers immigrés, l'un à dominante allemande à Williamsburg et l'autre à dominante irlandaise à South Brooklyn.

### **Petite histoire des *tenements* : les logements pour les pauvres et immigrants.**

Limitée par l'Hudson, l'East River et Harlem River, l'île de Manhattan voit les prix du terrain et de la construction monter à une vitesse effrayante. Évalués à un milliard de dollars en 1865, les terrains et les immeubles de l'île atteignent 3,6 milliards de dollars en 1900. Cette situation de crise du logement remonte au début du XIX<sup>e</sup> siècle. On se met alors à chercher en hauteur l'espace qui fait défaut en largeur et c'est alors qu'apparaissent, dans les années 1840, les premiers *tenements*, dans les quartiers populaires de l'*East Side*.

Il s'agit d'immeubles à appartements, construits dans les quartiers populaires sans aucun souci de confort ni de salubrité, dans le seul but de maximiser les profits sur les sommes investies. Il faut, pour les propriétaires, utiliser de la façon la plus rentable l'occupation du sol en respectant la contrainte du plan à damier de la ville. Cela signifie utiliser 90% de parcelles de 30 mètres sur 8. Les *Tenements* sont donc des immeubles de cinq ou six étages, dont les appartements, surnommés « chemin de fer » (*railroad flat*), se composent d'une enfilade de pièces, sans aération ni lumière. Ces constructions se généralisent à New York pour faire face à l'immigration massive : au début du XX<sup>e</sup> siècle, presque deux New-Yorkais sur trois habitent un *tenement*.

Rapidement, les réformateurs s'inquiètent des mauvaises conditions d'hygiène de ces habitations surpeuplées. Une première loi de 1879 (appelée *Old Law*) renforce une tentative de réglementation qui prévoyait des puits d'aération (*air shafts*), destinés à ventiler les pièces aveugles et fétides. Cette nouvelle loi prévoit aussi une multiplication des points d'eau dans les immeubles. En 1900, il y a un total de 80 000 *tenements* dont 60 000 construits après 1880 selon les critères de la législation de 1879.

En 1901, une nouvelle législation, que les New-Yorkais surnomme *New Law*, impose des critères plus rigoureux de salubrité publique : occupation maximale de 70% de la parcelle, obligation d'une cour intérieure réglementaire, eau courante et toilette à tous les étages. Cette loi augmente de beaucoup les coûts de construction et diminue la construction des *tenements*, qui cesse alors d'être lucrative. Les promoteurs se tournent alors vers la construction d'immeubles pour classes moyennes : les *model tenements* qui remplissent toutes les normes sanitaires.

Ce sont à terme les conditions inconfortables d'habitations de ces classes moyennes qui contribuent aussi fortement à leur départ vers les quartiers plus excentrés du *Greater New York*.

Les *tenements* construits avant 1879, bien qu'illégaux, continuent d'être habités par les plus pauvres des immigrants (souvent ceux qui viennent d'arriver à New York).

La législation de 1901 aboutissement de la lutte menée par les progressistes pour l'amélioration des conditions de vie des plus pauvres provoque un effet inverse : une pénurie de logements pour ces populations, puisqu'ils sont devenus moins rentable à construire. En pleine période d'immigration de masse, la densité de population dans le *Lower East Side* atteint des records historiques, jusqu'à 800 personnes par acre (pour l'ensemble de la ville de New York, la densité moyenne est, à cette époque, de 143 personnes par acre et, pour Paris, de 125 personnes par acre). Cette densité intolérable provoque une dissémination des *slums* (bidonvilles) et la formation de nouveaux quartiers pauvres loin du *Lower East Side* comme *Hell's Kitchen* (Sur le *West Side*, au sud de la 42<sup>e</sup> rue) et *East Harlem* (sur le *East Side*) ou encore à Brooklyn.

On estime en 1900 qu'un million et demi de New-Yorkais, c'est-à-dire la moitié de la population de la ville, vivent dans des taudis. Des centaines, d'enfants et de jeunes gens organisés en bandes, vivent dans la rue, dorment à la belle étoile ou sur des péniches abandonnées le long des quais.

Les conditions de vie des immigrants sont révélées au grand public par le journaliste Jacob A. Riis au tournant du siècle. Jacob A. Riis est un immigré danois qui passe des années de misère à son

arrivée dans le nouveau monde en 1870 à l'âge de 21 ans, parmi les immigrants les plus pauvres. Il réussit à se faire embaucher en 1877 comme reporter photographe par le bureau new-yorkais de l'*Associated Press*. Il est chargé, pour le journal local *The Tribune* des faits divers policiers et décide de s'installer au QG de la police situé à Mulberry street, au milieu des taudis de l'East Side. Il révèle alors au public américain, photographies à l'appui, les conditions de vie des immigrants des quartiers populaires de New York. Il est l'un des premiers journalistes à utiliser la photographie au service d'une cause et son premier livre, *How the other half lives* (« Comment vit l'autre moitié »), publié en 1890, connaît un énorme succès. Il donne aussi de nombreuses conférences sur la situation des immigrants au début du siècle et publie en 1902 un autre livre de photographies : *The battle with the slum*.

## V- DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES

### ■ Chronologie de l'immigration aux Etats-Unis, de 1790 à 2001

**1790 :** Naturalisation après deux ans de résidence sur le territoire américain. Premier recensement fédéral.

**1791 :** La Révolution en Haïti provoque une vague d'immigration française aux Etats-Unis.

**1798 :** *Alien Sedition Act* (loi sur les Etrangers et la Sédition) en vigueur jusqu'en 1801. Cette loi exclut les éléments perturbateurs provenant de France et d'Irlande : plusieurs bateaux chargés de français sont renvoyés vers la France et Saint-Domingue. Elle contient un *Alien Enemy Act* (loi sur les Etrangers citoyens de pays ennemis) en prévision de la guerre avec la France, qui permet d'expulser les citoyens de pays ennemis dès l'âge de 14 ans.

**1806 :** Les voies maritimes sont perturbées par la guerre navale entre la France et l'Angleterre. Le nombre d'immigrés est irrégulier.

**1819 :** Le congrès établit des rapports sur l'immigration.

**1824 :** New York fait voter une loi obligeant les commandants de bateaux arrivant au port à donner les renseignements complets sur les passagers (nom, lieu de naissance, dernier domicile connu, âge, profession). Il est responsable de ses passagers et peut se voir passible d'une amende de 300\$ pour chaque indigent amené aux Etats-Unis. Difficilement applicable ces mesures des ports de New York et Boston sont déclarées anticonstitutionnelles.

**1845 :** La maladie de la pomme de terre en Irlande provoque une très grave famine. Environ un million de personnes meurent et presque 500 000 migrent vers les Etats-Unis au cours des 5 années suivantes.

**1849 :** La ruée vers l'Or en Californie entraîne la première immigration de masse chinoise.

**1854 :** Un jugement de la Cour Suprême de Californie stipule qu'un Américain ne peut pas se faire condamner pour meurtre sur le témoignage d'un Chinois.

**1860 :** Les conditions religieuses et économiques en Pologne incitent environ 2 millions de personnes à émigrer aux Etats-Unis jusqu'en 1914.

**1862 :** *American Homestead Act* (loi sur les fermes américaines) autorise tous les hommes de plus de 21 ans et chef de famille à obtenir légalement un terrain de 160 acres et de la mettre en valeur dans un délai de 5 ans ou bien à acquérir de la terre en petit lot.

- 1864 :** Le Congrès légalise l'immigration des travailleurs étrangers sous contrats.
- 1865 :** Des Chinois sont engagés en réponses aux ouvriers de la Central Pacific Railroad menaçant de se mettre en grève lors de la construction du transcontinental. Pendant au moins deux ans, 90% des ouvriers de construction du chemin de fer sont chinois.
- 1868 :** Les Japonais arrivent à Hawaï pour travailler dans les champs de canne à sucre.  
Les ouvriers chinois des chemins de fer se mettent en grève et sans l'aide des autres ouvriers, obtiennent une augmentation de salaire.  
Le 14<sup>e</sup> amendement de la constitution définit la citoyenneté américaine : elle s'applique à toute personne née aux Etats-Unis, sauf aux Amérindiens.
- 1875 :** Le Congrès interdit l'entrée des Etats-Unis aux prostituées et aux criminels. La cour suprême décide que l'immigration est de la responsabilité de l'Etat fédéral et non plus des états.
- 1876 :** Le comité du sénat californien enquête sur « l'effet social, moral et politique de l'immigration chinoise ».
- 1877 :** Le Congrès des Etats-Unis enquête sur « l'influence criminelle des immigrés chinois ».
- 1880 :** Les difficultés économiques et politiques en Italie provoquent le début d'une immigration italienne massive vers les Etats-Unis (environ 4 millions de personnes).
- 1882 :** *Chinese Exclusion Act* (Lois d'exclusion des chinois) suspend l'immigration des travailleurs chinois sous peine d'emprisonnement et de déportation.  
Une loi ajoute à la liste des exclus de l'immigration les malades mentaux et tous ceux pouvant devenir une charge publique : il faut alors avoir 25\$ en poche pour en pas être considéré comme un indigent. Une taxe de 50 cents par personne est prélevée sur tout immigrant entrant aux Etats-Unis pour payer les dépenses occasionnées par son hébergement et son inspection par les autorités américaines.  
La Russie édicte des lois sévères qui restreignent le droit des citoyens juifs d'habiter et de travailler dans le pays. L'instabilité du pays incite plus de 3 millions de russes à émigrer vers les Etats-Unis pendant les trois décennies suivantes.
- 1885 :** Le *Foran Act* interdit le recrutement de travailleurs étrangers sous contrat.
- 1889 :** Les colons blancs disposent légalement de terres rendues inoccupées dans l'Oklahoma.
- 1891 :** Le Congrès interdit l'entrée aux polygames, porteur de « maladies repoussantes ou contagieuses » (comme la tuberculose et les maladies vénériennes) et tous ceux ayant été arrêté pour atteinte à la morale. La loi stipule aussi que toute personne qui serait à la charge de l'Etat l'année suivante de son arrivée est expulsable.  
Le *Immigration Act* crée un Bureau de l'Immigration contrôlé par un superintendant fédéral.
- 1892 :** Inauguration officielle du Centre d'Immigration d'Ellis Island (New York) en remplacement de celui de Castle Garden. La liste des exclus à l'entrée des Etats-Unis comporte aussi les condamnés de droit commun.  
Le *Chinese Exclusion Act* est remplacé par le *Geary Act*, ensuite en 1902 et reporté jusqu'en 1943.

**1898** : La guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis commence avec le blocus naval de Cuba et des attaques sur l'île. Ce conflit de quatre mois prend fin avec l'indépendance de Cuba et l'acquisition par les Etats-Unis de Puerto Rico et de Guam.

**1900** : Le Congrès met en place un gouvernement civil à Puerto Rico et le *Jones Act* accorde la citoyenneté aux habitants de l'île. Les citoyens américains peuvent voyager librement entre le continent et l'île sans besoin de passeport.

**1903** : Interdiction d'entrée aux Etats-Unis pour les anarchistes étrangers après l'assassinat du président Mc Kinley par Léon Czolgoz (pourtant né aux Etats-Unis).

**1906** : Le *Naturalization Act* impose aux candidats à la naturalisation de comprendre et savoir parler l'anglais.

Début de l'utilisation d'Angel Island comme Centre d'Immigration de la côte Ouest. De 1910 à 1940, ce centre d'immigration a vu passer 175.000 immigrés asiatiques entrant aux Etats-Unis. Angel Island est désigné parfois comme « l'Ellis Island de l'ouest ». La Loi d'exclusion des chinois de 1882 provoque des restrictions d'entrée, et beaucoup d'immigrés ont attendu sur l'île pendant plusieurs années tandis qu'ils attendaient d'être appelés. Les conditions de vie sont difficiles car les bâtiments sont vieux et inadaptés à de si long séjours. Plusieurs de ces immigrés ont écrits des poésies en chinois sur les murs des bâtiments. (Il Lai, Genny Lim, et Judy Yung : *Ile : Poésie et histoire des immigrés chinois sur Angel Island, 1910-1940*)

**1907** : Les Etats-Unis et le Japon passent un « Gentleman's Agreement » dans lequel le Japon arrête de délivrer des passeports de travailleur à ses ressortissants de son côté, les Etats-Unis acceptent de ne pas interdire purement et simplement l'immigration japonaise.

Année record du nombre de personnes entrées à Ellis Island : 1.004.756. Le record absolu quotidien a lieu le 17 avril de cette année avec le traitement de 11.747 immigrés.

Les compagnies maritimes devant supporter les coûts des refoulés aux Etats-Unis, dans les ports italiens, les inspecteurs refusent 35 000 candidats à l'émigration pour raisons médicales.

**1911** : La Commission Dillingham entérine l'immigration mexicaine pour palier le manque de main-d'œuvre dans le Sud-Ouest du pays. Les Mexicains sont alors exemptés de la taxe individuelle (« Head Tax ») instaurée en 1903 et 1907.

**1913** : La loi agraire californienne au sujet des étrangers (*California's Alien Land Law*), visant essentiellement les Japonais, établit que les étrangers n'étant pas citoyens, ne peuvent pas non plus être propriétaires terriens.

Une loi prévoit que les immigrants peuvent être déportés pour leurs idées politiques.

**1915** : La jurisprudence de la Cour Suprême dans procès « Ozawa contre les Etats-Unis » établit que la première génération d'immigrés japonais n'étant pas citoyens américains, ne peuvent pas non plus demander la naturalisation.

**1917** : Le *Immigration Act* (plusieurs fois repoussé) instaure un *literacy test* (test de lecture) pour les candidats à l'immigration : les immigrants doivent désormais savoir lire une langue de leur choix (1450 personnes sont refusées pour ce motif). Cette loi exclut aussi les malades et impose une taxe de 8\$ à chaque immigrant, elle renforce la loi de 1903 sur l'exclusion des anarchistes et celle de 1891 sur l'exclusion des polygames.

Après l'intervention américaine dans la Première Guerre Mondiale, le sentiment anti-allemand prend de l'importance : on débaptise des rues, des écoles, des villes et des plats portant des noms germaniques. Quelques familles changent aussi leur nom.

**1918 :** Le *Entry and Departure Control Act* (Loi sur le contrôle des Entrées et des Départs) donne le pouvoir au Président de contrôler, en temps de guerre et en cas d'urgence l'arrivée et le départ de toute personne qui n'est pas citoyenne américaine et dont la présence est considérée comme dangereuse pour la sécurité du pays.

**1921 :** La première loi de quota d'immigration est votée par le Congrès : le nombre d'entrée d'immigrants issus des pays d'Europe ne doit pas dépasser 3% par an du groupe de personnes nées dans chacun de ces pays d'Europe et vivant aux Etats-Unis d'après le recensement de 1910. Le nombre total d'immigrés admissibles avec ce système atteint 358.000.

Après la « Red Scare » (Terreur Rouge) face aux idées communistes qui s'empare du pays en 1919 et l'arrestation, déportation, et expulsion de milliers de militants d'origine étrangère, de nouvelles restrictions à l'entrée aux Etats-Unis sont votées, notamment un nombre fixe de 357 000 immigrants admis par an.

**1922 :** Les immigrants doivent obtenir un visa pour lequel ils payent 9\$ qui s'ajoute aux 8\$ de taxe.

**1924 :** Le *Immigration Act* fixe des quotas d'immigrants par rapport à leur nationalité d'origine et interdit l'immigration venue d'Extrême-Orient. Cette loi prévoit aussi que les consulats américains à l'étranger sont chargés de l'inspection médicale des candidats à l'émigration.

Le président Calvin Coolidge signe un accord qui donne la citoyenneté pleine et entière aux Indiens d'Amérique.

**1929 :** Le congrès rend permanents les quotas annuels d'immigration.

**1930 :** La loi sur l'exclusion des indigents de 1882 est appliquée avec beaucoup plus de sévérité du fait de la crise économique. On demande alors aux immigrants de produire une attestation certifiant qu'une personne se trouvant déjà aux Etats-Unis pourrait subvenir à leurs besoins en cas de nécessité.

**1935 :** La *Public Law 162* accorde à plusieurs centaines de vétérans asiatiques ayant servis dans les forces armées américaines durant la première guerre mondiale, le droit de solliciter la naturalisation américaine.

**1940 :** Transfert de l'*Immigration and Naturalization Service* du ministère du Travail à celui de la Justice .

L'*Alien Registration Act* (loi sur l'inscription obligatoire des étrangers) exige que tous les non citoyens de plus de 14 ans aient leur empreintes relevées.

**1941 :** 21 juin : entrée en vigueur du *Entry and Departure Control Act* de 1918.

Augmentation du budget et du personnel du FBI de J.E Hoover pour répertorier les informations sur les « activités subversives aux Etats-Unis ».

Surveillance des intellectuelles allemands qui ont trouvé refuge aux Etats-Unis pendant toute la période de la guerre. La plupart étant des libéraux, le gouvernement craint une révolution bolchevique en Allemagne après la guerre.

Entrée en guerre des Etats-Unis : 120 000 américains d'origine japonaise, 11 000 allemands et américains d'origine allemande et 2000 italiens sont arrêtés pour raison de sécurité nationale et internés dans des camps.



**1942 :** Le président Roosevelt signe l'ordre exécutif 9066 (*Executive Order 9066*) autorisant la construction de « camps de relogement » pour les Américains d'origine japonaise vivant le long de la côte Ouest.

Le Congrès autorise l'immigration d'ouvriers agricoles venant du Nord de l'Amérique latine. Le *Bracero Program* permet aux ouvriers agricoles mexicains de travailler aux Etats-Unis.

**1943 :** Le *Magnuson Act* abroge la loi d'exclusion des chinois (*Chinese Exclusion Act*) de 1882, établit des quotas pour les immigrés chinois et les rend aptes à demander la citoyenneté.

**1945 :** La loi *War Bride* et la loi sur les fiancées des G.I permet l'immigration des épouses et fiancées ainsi quedes enfants nés à l'étranger des personnels des forces armées américaines.

*Japanese American Evacuation Act* (loi sur l'indemnisation des américains d'origine japonaise évacués) pour l'ouverture des camps d'internement américain durant la guerre. 23 000 personnes remplissent les demandes de dommages et intérêts, honoré en 1988.

**1948 :** La Cour Suprême abroge la loi agraire californienne de 1913 sur la propriété terrienne des étrangers car elle viole le 14e amendement de la Constitution.

Le *Displaced Person Act* (loi sur les personnes déplacées) autorise l'immigration des personnes fuyant les persécution dans leur pays et touche des groupes spéciaux de Grecs, d'Italiens, de Polonais et d'orphelins européens qui se trouvent en Extrême-Orient : 205 000 réfugiés sont accueillis en deux ans.

**1952 :** *Immigration and Naturalization Act* : les individus de toutes origines peuvent demander la nationalité américaine. Le Congrès réaffirme le système de quotas. L'immigration est limitée pour les étrangers venant de l'Est et établit des préférences pour les ouvriers et les parents des citoyens des Etats-Unis et des étrangers résidents permanents. Le Congrès resserre la sécurité et les procédures d'entrée dans le pays.

Le *Mc Carran-Walter Act* prévoit des contrôles sur les opinions politiques de toutes personnes entrant aux Etats-Unis, y compris les visiteurs.

**1953 :** Le Congrès modifie la politique de 1948 sur les réfugiés et le *Refugee Relief Act* offre l'asile à 200 000 personnes en provenance des pays situés derrière le rideau de fer.

**1957 :** Le *Refugee-Escapee Act* permet d'accueillir 35 000 Hongrois qui fuient la révolution avortée de 1956. Cette loi a également pour but de favoriser le venue de personnes désirant se soustraire à certains régimes établis au Moyen Orient, notamment l'Egypte de Nasser.

**1958 :** Le *Pastor-Kennedy-Walter Act* est adopté afin de venir en aide à 22 000 Hollandais chassés d'Indonésie. Cette loi permet aussi d'accueillir sur le sol américain, en plus des réfugiés politiques, les réfugiés économiques comme les victimes du tremblement de terre aux Açores. Elle est aussi à l'origine de l'autorisation donnée aux Salvadoriens en situation irrégulière de rester aux Etats-Unis après le tremblement de terre de 2001.

**1959 :** La révolution cubaine provoque une immigration massive de plus de 200 000 personnes en 3 ans.

**1961 :** Le *Cuban Refugee Program* (programme pour réfugiés cubains) redirige le trop plein d'immigrants de Miami vers le reste des Etats-Unis : 300 000 personnes sont déplacées pendant les 20 années suivantes.

**1962 :** Fidel Castro supprime tous les vols en direction des Etats-Unis. 9000 « boat people » cubains arrivent sur les côtes de Floride.

Une loi spéciale autorise les Chinois fuyant la Chine communiste vers Hong Kong à demander l'asile politique aux Etats-Unis.

**1965 :** *L'Immigration Act* supprime le système des quotas et met en place une limite de 200 000 immigrants par pays. La préférence étant toujours de favoriser les immigrants ayant de la famille proche aux Etats-Unis et dépositaires d'un savoir-faire professionnel.

Les transports aériens « Freedom Flight » pour les réfugiés cubains amènent 260 000 personnes durant les 8 années suivantes.

Fin du *Bracero Program* après l'emploi temporaire d'environ 4,5 millions de mexicains.

**1966 :** Le *Cuban Refugee Act* (Loi sur les réfugiés cubains) permet à encore 400 000 personnes d'entrer aux Etats-Unis et le *Cuban Adjustment Act* leur permet d'obtenir le statut de résident permanent après un séjour de deux ans.

**1980 :** La Loi sur les Réfugiés redéfinit les critères et les procédures de leur admission.

**1986 :** La loi de réforme et de contrôle de l'Immigration (*The Immigration Reform and Control Act : IRCA*) légalise les étrangers résidant illégalement aux Etats-Unis depuis 1982.

**1988 :** Le *Civil Liberties Act* ( la loi sur les libertés civiles) donne une compensation de 20 000 \$ et des excuses présidentielles à tous les survivants japonais-américains enfermés dans les camps d'internements américains durant la deuxième guerre mondiale

**1996 :** *L'Antiterrorism and Effective Death Penalty Act* (loi sur la lutte contre le terrorisme et l'application effective de la peine de mort), votée après les attentats contre le World Trade Center en 1993, interdit l'entrée du pays aux immigrants appartenant à une organisation terroriste, autorise légalement les écoutes téléphoniques sur les personnes soupçonnées de terrorisme dans le pays et permet l'expulsion des étrangers en situation irrégulière ayant commis des délits sans possibilités de recours à une cours fédérale.

**2001 :** Un mémorial honorant les vétérans et les détenus japonais-américain est inauguré sur le côté du Capitole à Washington.

## ■ Chronologie d'Ellis Island

**1630** Les gouverneurs coloniaux de Nieuw Amsterdam achètent un petit îlot couvert de boue de 3,5 acres au-dessus de New York, près du rivage de New Jersey. Les Indiens l'appellent Kioshk, ou l'île de mouette (Gull Island), car les oiseaux sont ses seuls habitants.

Les colons hollandais la nomment île de l'huître (Oyster Island), après avoir découvert aux alentours, de nombreux parcs à huître naturels. L'île émerge à peine à marée haute.

**XVI<sup>e</sup> siècle** : Dans les années 1760, après la pendaison du pirate Anderson en 1765, elle devient célèbre comme l'île du gibet (*Gibbet Island*).

**1776** À l'époque de la révolution américaine, l'île appartient à Samuel Ellis, un négociant de New York. Il y est propriétaire d'une petite taverne pour les pêcheurs.

**1808** Les héritiers de Samuel Ellis vendent l'île à l'Etat de New York. Elle porte alors son nom et plus tard dans l'année, le gouvernement fédéral l'achète pour 10.000 \$.

**1812** Peu avant la guerre de 1812, le site est choisi pour construire un fort. On y édifie un parapet circulaire pouvant contenir trois rangées de fusil, faisant ainsi de l'île un élément du nouveau système de défense du port de New York comprenant Castle Clinton, Castle Williams sur Governor Island, fort Wood sur Bedloe's Island et deux forts à l'entrée du port de New York. Le bâtiment qui contient alors une batterie de 20 fusils, un magasin et des casernes, est appelé Fort Gibson en l'honneur d'un officier courageux, tué pendant la guerre de 1812.

**1834** Ellis Island et sa voisine Bedloe's Island (renommée Liberty Island en 1956, site de la statue de la Liberté) appartiennent officiellement à l'Etat de New York par un accord entre Etats, même si, géographiquement, les deux îles sont plutôt du côté du New Jersey.

L'île continue à servir d'arsenal jusqu'en 1890. Les habitants des villes voisines de Jersey, Manhattan et de Brooklyn se sont inquiétés pendant des années au sujet des risques d'explosions des magasins de poudre.

**1890** Avant cette date, ce sont les Etats, plutôt que le gouvernement fédéral qui régulent eux même l'immigration dans le pays. Dans l'Etat de New York, le fort de Castle Garden (anciennement Castel Clinton) sert de centre d'immigration de 1855 à 1890 et reçoit alors environ 8 millions d'immigrés, la plupart du temps, issus d'Europe du Nord et de l'Ouest.

Les Etats interpellent le gouvernement fédéral au sujet de l'immigration qui s'intensifie et il devient évident que Castle Garden est mal équipé et ne peut recevoir un nombre de plus en plus important arrivant par année. En plus de l'étroitesse des services, il faut ajouter la corruption et l'incompétence de la majorité des employés du centre d'immigration.

Le congrès des États-Unis dépense \$75.000 pour construire le premier Centre d'Immigration fédéral sur Ellis Island. Des puits artésiens sont creusés, et le remblai ( la terre venant des tunnels du ballast des bateaux entrants et du métro de New York City) a doublé la taille de l'île à plus de 6 acres. Pendant la construction, le Barge Office and Battery à l'extrémité de Manhattan reçoit les nouveaux immigrants. En 1891, environ 405 664 immigrants soit 80% du total national passent par le Barge Office.

**1<sup>er</sup> janvier 1892** Ouverture officielle de premier Centre d'Immigration dont le bâtiment est construit en pin de Géorgie. La première personne immigrée à passer par Ellis Island est « une Irlandaise aux joues rouges » de 15 ans, Annie Moore, du comté de Cork. Elle est venue avec ses deux plus jeunes frères pour rejoindre leurs parents à New York City. On lui offre alors comme cadeau une pièce d'or.

Pour le seul premier jour, trois énormes bateaux attendent pour débarquer 700 immigrants. Durant la première année, 450 000 immigrés passent par Ellis Island.

**14-15 juin 1897** Un incendie d'origine inconnue, probablement un câblage défectueux, détruit complètement les structures en bois de pin de Géorgie dans la soirée du 14 juin 1892. Il n'y a pas de victimes, mais la plupart des fichiers enregistrant les immigrants depuis 1855 sont détruits. De 1892 à la date de l'incendie, environ 1,5 million d'immigrés sont passés par le Centre d'Immigration d'Ellis Island. Le Trésor fédéral a rapidement débloqué des fonds pour la reconstruction.

Pendant la construction de bâtiments à l'épreuve du feu, le processus d'accueil des immigrants est re-transféré au *Barge Office* à Manhattan.

**17 décembre 1900** Le bâtiment principal actuel ouvre : une structure impressionnante de style Renaissance française en brique rouge et pierres blanches. Il accueille 2 251 immigrants dans la journée. Il a coûté environ 1,5 millions \$ et a été conçu pour traiter les cas de 5.000 immigrés par jour. Mais c'est trop juste pour faire face à la montée subite de l'immigration dans les années avant-guerre. L'île est continuellement agrandie par remblai, transformée par de nouvelles constructions de bâtiments.

**1907** C'est l'année « record » avec 1.004.756 immigrés reçus. Le record absolu quotidien a lieu le 17 avril de cette année avec le traitement de 11.747 immigrés.

**1908** Le bâtiment des bagages et le dortoir (The Baggage and Dormitory Building) est terminé et l'hôpital a doublé sa capacité d'accueil. Une salle à manger pour 1.000 personnes assises est construite à l'étage du bâtiment de la cuisine et de la blanchisserie (The Kitchen and Laundry Building).

**30 juillet 1916** Des attentats à l'explosif commis par des saboteurs allemands au Black Tom Wharf dans le New Jersey voisin endommagent sévèrement les bâtiments de l'île. Lors des réparations, un apport architectural important est réalisé par les frères Guastavino : le célèbre plafond au-dessus du grand Hall ainsi qu'une chambre forte.

**1917** À partir de l'intervention américaine en Europe durant la guerre, Ellis Island sert à détenir les équipages des navires marchands allemands ancrés dans le port de New York. Les étrangers vivant en Amérique et suspectés d'être des ennemis sont emmenés à Ellis Island

**1918-19** L'armée de terre et la marine américaine réquisitionnent la majeure partie de l'île pour en faire un pôle de rapatriement des soldats blessés ou malades. L'inspection régulière d'arrivée des immigrants se fait alors à bord du bateau ou sur les quais. Pendant la guerre, l'immigration baisse énormément et passe de 178 416 arrivants en 1915 à 28 867 en 1918.

À la fin de la guerre, une grande « Alerte Rouge » se répand dans tout le pays et des milliers d'étrangers suspectés d'être radicaux sont internés à Ellis Island. Des centaines d'étrangers sont expulsés plus tard sur le motif principal d'association avec des organisations partisans de la révolution contre le gouvernement fédéral

**1920** Le flux d'immigration reprend son ampleur. Le site rouvre comme Centre d'Immigration en 1920 et reçoit 225.206 immigrés cette année-là.

**1921** 560 971 immigrés passent par Ellis Island en 1921.

**1924** La loi sur l'immigration de 1924 (Immigration Act) et le fait que les immigrés éventuels doivent d'abord demander un visa dans les consulats américains de leur pays d'origine, y

remplir des papiers et passer une visite médicale modifie la fonction principale d'Ellis Island. D'un lieu de traitement des cas des immigrants, sa fonction devient celle d'un centre de rassemblement, de détention et de déportation des étrangers entrés illégalement dans le pays ou qui n'ont pas respecté les conditions d'admission.

Les bâtiments commencent à tomber dans la désuétude et le délabrement.

**années 30** : L'administration de travaux publics dégage des fonds permettant l'addition de nouveaux remblais au bâtiment principal du côté Manhattan. La Work Progress Administration a fait ajouter des cours de jeu et aménager des jardins et parcs sur ce nouveau remblai entre les unités 2 et 3. L'île atteint alors ses 27,5 acres actuelles.

**1938-45** Après l'entrée en guerre des Etats-Unis en décembre 1941, Ellis Island sert principalement de centre de détention pour les ennemis étrangers et les immigrants considérés comme inadmissibles, et d'autres personnes. Jusqu'en 1946, environ 7000 étrangers et citoyens, en majorité Allemands, Italiens, et Japonais sont détenus à Ellis Island. Ils deviennent si nombreux que les bureaux d'accueil des immigrants sont transférés à Manhattan.

Ellis Island sert également d'hôpital pour le rapatriement des soldats blessés.

Elle devient également un site de formation de 60 000 Gardes Côtes (United States Coast Guard).

**1946** Après le démantèlement de la base des Gardes Côtes, Ellis Island redevient un centre de détention, cette fois-ci, pour les étrangers dont le statut est remis en cause.

**1950** Ellis Island connaît un bref regain d'activité après le vote de l'*Internal Security Act* en 1950 qui exclut d'emblée les étrangers qui ont été membres d'organisations communistes et fascistes.

Le centre de détention est réparé et transformé pour accueillir environ 1500 détenus.

**1952** La loi sur l'Immigration et la naturalisation plus libérale votée en 1952 (*Immigration and Naturalization Act*) fait descendre le nombre de détenus à 30.

**Novembre 1954** Le dernier détenu, un marin norvégien du nom de Arne Petersen est libéré.

Avec ses 33 structures, le site d'Ellis Island est fermé et déclaré propriété fédérale.

**1954-65** Ellis Island passe sous la juridiction de l'Administration générale des services et le site est abandonné.

**11 mai 1965** Le Président Lyndon B. Johnson publie la Proclamation 3656 qui intègre l'île au Monument National de la Statue de la Liberté, la plaçant ainsi sous la juridiction du Service du Parc National.

**1976** À l'occasion des fêtes du bicentenaire de l'Indépendance américaine, Ellis Island est classée monument historique. Le site est ouvert au public et la visite guidée d'une heure est limitée au bâtiment principal. Cette année-là il y a plus de 50 000 visiteurs.

**1984** La restauration du site commence et les visites atteignent 70 000 personnes par an. C'est un chantier important car c'est la plus grande restauration historique dans l'histoire des Etats-Unis. Ce projet de 160 millions de dollars est financé par des donations faites à la fondation Statue de la Liberty-Ellis Island en association avec le National Park Service.

**10 septembre 1990** Le musée de l'Immigration d'Ellis Island ouvre au public et a reçu plus de 20 millions de visiteurs jusqu'à aujourd'hui. A cette date, le musée dévoile aussi *The American*

*Immigrant Wall of Honor*®, (le mur d'honneur des immigrants américains) qui se trouve être encore aujourd'hui le plus grand mur de noms dans le monde et où chacun peut voir inscrire, pour la postérité, le nom d'un ancêtre immigré.

**26 mai 1998** La cour suprême des États-Unis décide que la partie remblayée de l'île, connue sous le nom de « côté du sud », qui compose la majeure partie de sa surface dépend du New Jersey. Les 3,5 acres de l'île d'origine sur lesquels est construite la partie du bâtiment principal qui abrite le musée de l'Immigration dépendent de l'État de New York qui possède depuis longtemps Liberty Island.

**17 avril 2001** *The American Family Immigration History Center*® permet à ses visiteurs et grâce à son site internet ( [www.ellisland.org](http://www.ellisland.org) ) d'accéder à la collection de fiches de plus de 25 millions de passagers et de membres d'équipage des bateaux entrés aux États-Unis par Ellis Island et le port de New York entre 1892 et 1924. La base de donnée en ligne a reçu 7 milliards de visites depuis son ouverture

Source : National Park Service, [www.ellisland.org](http://www.ellisland.org)

■ **Liste de personnes célèbres passées par Ellis Island**

<b>NOM DU PASSAGER ET PAYS D'ORIGINE.</b>	<b>DATE D'ARRIVEE</b>	<b>ACTIVITES</b>
<b>Annie MOORE</b> (Irlande)	1892	Première personne à passer par Ellis Island
<b>Fritz AUSTERLITZ</b> (Empire austro-hongrois, actuelle Autriche)	1892	Père du danseur <b>Fred ASTAIR.</b>
<b>Peter Janos WEISSMÜLLER</b> (Empire austro-hongrois, actuelle Rou- manie)	1905	Champion olympique de natation et acteur sous le nom de <b>Johnny WEISSMÜLLER .</b>
<b>Leslie Townes HOPE</b> (Angleterre)	1908	Comédien connu sous le nom de <b>BOB HOPE.</b>
<b>Lily CHAUCHOIN</b> (France)	1911	Actrice connue sous le nom de <b>CLAUDETTE COLBERT</b>
<b>Arthur Stanley JEFFERSON</b> (Angle- terre)	1912	Acteur connu sous le nom de <b>STAN LAUREL</b> du duo comique « <b>LAUREL ET HARDY</b> »
<b>Charles Spencer CHAPLIN Jr.</b> (Angleterre)	1912	Acteur connu sous le nom de <b>CHARLIE CHAPLIN</b>
<b>Rudolfo GUGLIELMI</b> (Italie)	1913	Acteur connu sous le nom de <b>RUDOLF VALENTINO</b>
<b>Ehric WEISS</b> (Empire austro-hongrois, actuelle Hon- grie)	1914	Magicien connu sous le nom de <b>Harry HOUDINI</b>
<b>Bela Ferenc BLASKO</b> (Roumanie)	1920	Acteur connu sous le nom de <b>BELA LUGOSI</b>
<b>Leslie Howard STAINER</b> (Angleterre)	1921	Acteur connu sous le nom de <b>LESLIE HOWARD.</b>
<b>Jascha HEIFETZ</b> (Lituanie)	1924	Violoncelliste. Naturalisé en 1925.

■ **Pour aller plus loin :**

Nancy Green : *L'odyssée des émigrants, et ils peuplèrent l'Amérique*, Gallimard Découverte N°212, Paris, 1994

Jeanine Brun : *America ! America ! Trois siècles d'émigration aux Etats-Unis (1620-1920)*, Gallimard Archives, Paris, 1980

Annie Mariage-Strauss : *Les Etats-Unis face à l'immigration*, Ellipses, 2002.

Philippe Dasnoy, *Vingt Millions d'immigrants, New York 1880-1914 en photos*, Elsevier Séquoia, Bruxelles, 1977.

Catherine Pouzoulet, *New York, construction historique d'une métropole*, Ellipses, 1999.

■ **Sites internet :**

Ellis Island : [www.ellisland.org](http://www.ellisland.org)

Photographies et documents : Bibliothèque du Congrès des Etats-Unis : [www.loc.gov](http://www.loc.gov) ou [www.memory.loc.gov](http://www.memory.loc.gov)

Site du musée des tenements à New York : Lower East Side Tenement Museum : [www.tenement.org](http://www.tenement.org)